



OFFENBACH EDITION KECK  
Kritische Ausgabe Jean-Christophe Keck

# Jacques Offenbach

## La Romance de la Rose

Opérette en 1 acte

Livret de Tréfeu et Prével

Livret de censure

Paris 1869

– *Première édition provisoire* –

BOOSEY & HAWKES  
B O T E B O C K

Diese Edition ist urheberrechtlich geschützt. Jede Verwertung außerhalb der engen Grenzen des Urheberrechtsgesetzes ist ohne Zustimmung des Verlags unzulässig und strafbar. Das gilt insbesondere für die Vervielfältigung auf Papier (außer für den persönlichen Gebrauch), die Verwendung in Programmheften, Artikeln, Büchern usw., für Übersetzungen sowie für die Weiterverarbeitung in elektronischen Systemen. Diesbezügliche Anfragen sind an den Verlag zu richten.

© 2003 Boosey & Hawkes · Bote & Bock, Berlin.  
Eigentum für alle Länder: Boosey & Hawkes · Bote & Bock  
ISMN M-2025-3126-6

Pour être représenté au théâtre des Bouffes Parisiens  
Jules Noriac  
10249

24 9bre 1869

La Romance de la Rose

Personnages

Acteurs

Mistress Johnson américaine \_\_\_\_\_  
Rébecca maîtresse de Francisque \_\_\_\_\_

Jean Louis matelot baigneur pour dames \_\_\_\_  
Octave compositeur de musique \_\_\_\_\_  
Francisque artiste peintre son ami \_\_\_\_\_

A Trouville - à droite et à gauche deux pavillons dans un jardin, une grille au fond, avec vue sur mer - chaises et tables rustiques.

\_\_\_\_\_ Scène 1ère \_\_\_\_\_

Jean Louis seul

Au lever du rideau, on entend les dernières mesures de l'orchestre du casino. Jean Louis brosse des habits et tout en brossant s'approche du pavillon de gauche où il cherche à regarder.

Elle est là ... oui elle est là, celle que j'baignons depuis 8 jours, et moi, je suis t'ici, chargé de nettoyer la cambuse des 3 paroissiens qui logent là ... des artistes de Paris ! Je brosse, mais la brosse n'empêche pas la poiésie !

-1-

Quand j'étions matelot  
Dessus la mer lointaine  
A bord du cachalot  
J'brossions mon capitaine  
Et quand c'était permis  
J'brossions les ennemis

Y en a d'aucuns qui brossent  
Comm'ça; pour pas s'user  
C'est des brosseurs qui nocent  
V'là comme y faut brosser !

(il brosse avec acharnement)

-2-

Moi, j'm'ai jamais brossé;  
D's habits c'était la perte  
Si c'n'est l'temps qu'j'ons passé  
Dedans une il'déserte !  
Là j'nous brossions beaucoup  
Mais le ventre surtout !  
Y en a d'aucuns  
Etc.

O mon ange ! ... L'heure du flot nous rapproche toi z'et moi. Y a pas de musique du casino qui vaille ça. Je nagions dans un océan de délices et de pommades superfines ... Syrène va ! A vrai dire, c'est pas uniquement c't'américaine-là qui me chavire la boussole, c'est les belles dames, toutes les belles dames qui courent des bordées sur la plage, gréess comme des châsses, avec un tas de fanferluches de soie ... à leur gouvernail ... Quand celles là m'accostent à l'heure du bain, en me disant de leur petite voix flûtée: « Jean Louis, oh ! tenez moi bien ! » Cristi ! J'te vous les amarre entre mes deux nageoires de devant qu'y a des rois, voyez vous, qui paieraient cher pour être en ce moment-là dans mon tricot de flanelle ! Oh ! les mignonnes créatures ! Je sens leur douce haleine plus caressante qu'un petit vent de sur-sur-ouest. Je sens leur chevelure goudronnée à la vanille ! ... Cré coquin ! si elles

pouvaient savoir ce que je pense dans ce quart d'heure là, je crois qu'y en aurait d'aucuns à qui qu'ça ferait rud'ment plaisir !

Une voix dans le pavillon à droite

Ton destin, belle rose,  
N'a pas même un printemps  
Car la main qui t'arrose  
Etc.

(Mistress Johnson a ouvert sa fenêtre et écoute) La voici ! ...

\_\_\_\_\_ Scène 2e \_\_\_\_\_

Jean Louis, Misstress puis Octave puis Rebecca

Mistress  
Aoh ! Le Romance de la Roso !

Jean Louis  
Comme elle me reluque ... chaque fois qu'elle lève ses écoutes sur moi, c'est autant de coups de gaffe que je reçois en plein dans l'estomac ! Et dire qu'elle me voit me livrer à une besogne humiliante et qu'elle n'a pas honte de moi ! Voilà ! En Amérique, c'est comme ça, aux yeux dusesque c'est l'homme qui rehausse le travail.

La voix  
L'amour qui te cueille  
Te ressemble souvent  
Etc.

Jean Louis  
Allons bon ! faut que c't autre recommence à roucouler ! mais il va la faire deraper, cet animal là !

Octave à la fenêtre  
Ah ! Mistress Johnson ! (il rentre)

Mistress  
Aoh ! very well ... splendid ! (Rebecca paraît) Merci ! Merci ! (Elle envoie un baiser au pavillon)

Rebecca  
Ah bah ! un baiser à l'adresse de mon époux ! Est ce que la voisine du rez de chaussée serait une cocotte de bas étage ? Ah ! si j'en avais pas mon bain à prendre ! Allons d'abord prendre mon bain ! (Elle disparaît)

J. Louis  
C'est que ça y est ! Elle mat'envoyé un baiser ! à moi même, à moi qui vas t'avoir celui de la baigner dans \_ d'heure ... mais je serais donc enfin aimé d'une grande dame ? Tout ça me chavire encore ! ... Je coule ! ... (il se laisse rouler et se relève brusquement) Aïe ! c'est la brosse !

\_\_\_\_\_ Scène 3e \_\_\_\_\_

Mistress, Jean Louis

Mistress  
Vo vo trevez mal !

J. Louis  
Me Johnson, je suis t'un fils de Neptune mythologiquement parlant, que l'amour des syrènes a z emberlificoqué - c'est y ça de la poésie ! - Mais que si vous prenez pitié ...

Mistress  
No ... pas prendre pitié ... moi prendre mon bain. C'était l'heure !

J. Louis  
Vous avez raison. Ne brusquons pas les choses. C'est connu pour la pêche aux harengs, faut que le temps y soit. Alors, plus tard, tantôt, demain.

Mistress  
No ... tout de suite ... Je vais sur la plage ... come.

J. Louis  
Vous dites ?

Mistress  
Come if you please !

J. Louis  
Comme vous voudrez ! - Je suis t'à toi belle blonde, sur la terre et sur l'onde ! - Oh ! all'me fait d'l'oeil encore. - Cré coquin ! Je suis t'amorcé par ces gens là, comme qui dirait un ~~engre~~ loup de mer par l'appât d'une sardine ! Je gobe en plein ! ... Je gobe ! ... voilà ! mon ange ! ... Je te suis !!!

\_\_\_\_\_ Scène 4e \_\_\_\_\_

Jean Louis, Octave, Francisque

Francisque  
Enfin, mon cher Octave. - Eh là-bas, qu'est-ce que c'est ! il emporte nos frusques ?

Octave  
Jean Louis !

J. Louis  
Monsieur ...

Francisque  
Et nos habits ?

J. Louis  
Ils sont brossés.

Octave  
Mais tu files avec, imbécile !

J. Louis  
Tiens, c'est vrai ! les v'là !

Francisque

Il nous les flanque à la tête, à présent ? ... Ecoute un peu !

J. Louis

Je n'ons pas l'temps, c'est l'heure du flot ! (il sort en courant)

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_ Scène 5e \_\_\_\_\_

Octave, Francisque

Francisque

Encore un qui a un crabe dans le cervelet ... comme toi !

Octave

Oh ! moi !

Francisque

Ose dire que non ! Voila 3 semaines que nous avons quitté Paris pour venir en passer 4 ici. Dans les premiers jours nous nous amusions comme des poissons dans l'eau, c'est le cas de le dire. Nous faisons des promenades sur la côte normande, des excursions dans les alentours où j'ai pris tant de croquis délicieux. Tu verras ça l'an prochain au salon, et puis crac ! tout à coup Mr. devient rêveur, presque taciturne ... il descend à peine à la plage une fois par jour à l'heure du bain ...

Octave

Oui oui, à l'heure du bain !

Francisque

Je crois, je fais mieux que de croire, je suis sûr, ma vieille, que tu es amoureux.

Octave

Amoureux ? moi ... de qui ?

Francisque

C'est ce que j'ignore ... mais il faudra bien que je le sache ... d'abord, pourquoi à certains moments, me fais-tu chanter la Romance de la Rose ?

Octave

Moi, je te fais chanter la Romance de la Rose ?

Francisque

Ah ! que tu es joli ! avoue que je suis d'une bonne pâte et que je me laisse tourner comme un tonton, mais enfin pourquoi ça ?

Octave

Parce que tu as une jolie voix !

Francisque

Ça c'est vrai ... mais ce n'est pas une raison ! Ce n'est pas mon état, que diable ! Moi je suis peintre !

Octave

Quel malheur !

Francisque

Merci !

Octave

Non ! Quel malheur que je ne chante pas comme toi !

Francisque

C'est l'influence du cobalt à ce qu'on dit.

Octave

Quel guignon ! Mais non, je suis compositeur de musique, je cultive la romance, je touche à l'opérette et je ne peux pas m'interpréter moi-même, il n'y a qu'à moi à qui ces choses là arrivent.

Francisque

Allons donc ! Tous les compositeurs sont comme toi ... beaucoup de talent quand ils en ont, jamais de galoubet.

Octave

Oui, c'est le musicien qui compose et c'est le peintre qui roucoule. Quelle ironie du sort !

Francisque

Encore si tu me permettais de varier un peu mon répertoire. Mais non, c'est toujours cette romance de Martha ... si depuis 8 jours je ne l'ai pas chantée 36 fois cette romance, je veux bien ... Est-ce que les éditeurs te font une remise ?

Octave

Que l'importe puisque ça me fait plaisir ?

Francisque

Ah pardon ! L'amitié est comme la mer, elle a des bornes.

Octave

Elle ne doit pas en avoir.

Francisque

L'amour en a bien ... demande à Rebecca.

Octave

Ta petite Rebecca est charmante ... mais elle est ta femme ... tandis que moi ... Enfin mon bon Francisque, mon excellent Francisque, ne m'en demande pas davantage ... c'est un mystère ... et la nature en est pleine de mystères.

Francisque

Ah ! tu m'ennuies avec tes mystères ! Rebecca devrait être rentrée de son bain ... son absence me frappe.

Octave

Si elle s'était noyée ?

Francisque

Dis donc pas de bêtises ! Les femmes, est-ce que ça se noie jamais ? C'est léger ... ça revient toujours sur l'eau ... J'y vais voir tout de même ... Tra la la ...

Octave

Veux tu te taire malheureux, veux tu bien te taire !  
(Francisque disparaît)

\_\_\_\_\_ Scène 6e \_\_\_\_\_

Octave seul

Oui je suis amoureux ... depuis le dernier concert du casino au bénéfice des pauvres où, comme pianiste, j'avais consenti à exécuter des variations de ma composition sur Martha ... au motif de la Romance de la Rose, voilà que tout à coup, au milieu du public, sur le 3e rang à gauche, se lève une jolie femme, blonde, très blonde même, distinguée, élégante, qui se met à applaudir ... mais à applaudir ! ... C'était cette américaine qui demeure là. Le lendemain, je la rencontre sur la plage ... elle vient à moi et me tend la main et me remercie ... de quoi ? Je vous le donne en mille ! ... du plaisir que je lui ai fait le matin même en lui chantant de ma fenêtre la Romance de la Rose ... moi qui je vous dis, chante comme une casserole fêlée ! ... bref, la voilà qui me supplie avec tant de larmes dans les yeux, avec des regards d'une éloquence si irrésistible de recommencer tous les jours, que j'en ai pas le courage de lui dire que c'est la voix de Francisque qu'elle a prise pour la mienne ... voilà pourquoi je le fais chanter ce garçon ... ça l'agace de chanter la même chose. Je comprends ça moi aussi. Mais si nous cessons, si je ne maintiens pas l'américaine sous le charme, adieu mes illusions; adieu mes espérances au moment juste où je ne lui suis plus indifférent, et alors ... oh ! c'est Francisque avec sa petite femme. Il y a de la brouille dans le ménage, rentrons. (Il sort)

\_\_\_\_\_ Scène 7e \_\_\_\_\_

Francisque. Rebecca

Rebecca

Non Mr., non, vous ne vous promenez pas sans moi au bord de l'eau !

Francisque

Voyons ma petite Rebecca.

Rebecca

Je sais ce que vous allez y faire au bord de l'eau. J'ai des yeux et des oreilles.

Francisque

Je vais comme tout le monde regarder la mer.

Rebecca

Oui la mer ... quand elle a des filles !

-1-

Je sais qu'à l'heure où l'on se baigne  
Vous allez voir gros effronté  
Les dames sans corset ni peigne  
En costume de vérité  
Non vous n'allez pas là pour peindre  
Mon Dieu ! que je suis donc à plaindre.

Francisque

Mais c'est la Manche que j'admire !

Rebecca

Oh ! les manches voulez vous dire !  
Mais son costume n'en a pas  
Tant il est court du haut en bas !

Francisque

Mais qui ça donc ? Tu me fais rire !

Rebecca

Celle que je ne nomme pas !  
Je sais pourquoi sans la connaître  
Vous roucoulez depuis 8 jours  
Le même air à votre fenêtre !  
Allez vous le chanter toujours ?  
Vous aurez beau nier et feindre  
Mon Dieu ! que je suis donc à plaindre !

Francisque

Ah ! mais ça n'est plus amusant !

Rebecca

Oh ! non, ça n'est plus amusant !

Francisque

Je vais me fâcher à présent !

Rebecca

Oui c'est ça, criez à présent !

Ensemble

Francisque

Elle me met en colère  
Quand je fais tout pour lui plaire  
Mais mon Dieu, qu'est-ce qu'elle a ?  
Pourquoi cette scène-là ?  
Comme éclat de jalousie  
Elle est très bien réussie  
Mais au diable les jaloux  
C'est à lui donner des coups !

Rebecca

J'ai bien lieu d'être en colère  
Il fait tout pour me déplaire  
Moi qui suis bonne au delà  
Je ne puis souffrir cela  
Quand une femme est saisie  
Au coeur par la jalousie  
Elle a le droit entre tous  
D'exprimer tout son courroux

Rebecca

Elle aime bien cette romance !

Francisque

Qui ça ? que sais-je ?

Rebecca

Oh ! bien ! Très bien !

Francisque

C'est par excès de complaisance  
C'est pour Octave !

Rebecca

Oh ! le vaurien !  
Monsieur lui fait donc ses affaires ?

Francisque

C'est un mystère m'a t il dit  
Et le monde est plein de mystères !

Rebecca

Sans compter les flagrants délits

Reprise de l'ensemble

Rébecca pleurnichant

Ah ! je suis la plus malheureuse des femmes !

Francisque

Malheureuse ! Toi ? Je te conseille de te plaindre !  
Un jour, pour finir mon tableau de l'exposition  
j'avais besoin d'un modèle, je te prends pour une  
heure et voilà 3 ans que ça dure, c'est maintenant toi  
qui me fais poser.

Rebecca

Moi pauvre innocente qui vous ai sacrifié ~~les plus~~  
~~belles fleurs~~ de ma jeunesse.

Francisque

Ne dis donc pas de bêtises.

Rebecca

Mon Dieu ! mon Dieu ! Que je suis malheureuse !  
(Elle sort)

\_\_\_\_\_ Scène 8e \_\_\_\_\_

Francisque seul

Hein, quel crampon ! toujours la même ritournelle.  
Oh ! les femmes ! quand on les met au pied du mur  
pour un raisonnement serré ... quand elles ne  
trouvent rien à répondre, elles pleurent comme des  
Madeleines mais elles ne se repentent pas ... oh ! j'ai  
des envies d'aller batifoler ailleurs ! oh ! la voisine !  
...

\_\_\_\_\_ Scène 9e \_\_\_\_\_

Francisque, Mistress, Jean Louis

J. Louis

Quoi ? vous lâchez les bains du casino ?

Mistress

Oh ! no ! oh ! no !

J. Louis

Pour lors c'est moi que vous craignez mistress ?

Mistress

Oh ! yes ! (bis)

-1-

J. Louis

Au sein des flots belle naïade  
Il vous faut un ange gardien  
Pour vous garer de la noyade

Mistress

Jé volais bien ! (bis)

J. Louis

Mais hier encore, sous un voile  
Vous preniez un plaisir si doux  
A vous mouiller jusqu'à la moelle

Mistress

Je volais plous ! (bis)

-2-

Moi qui vous servais de girafe  
Pour piquer votre tête, eh ! bien ?  
Me faut donc avaler ma gaffe ?

Mistress

Jé volais bien (bis)

J. Louis

Oh ! non de grâce, belle blonde  
Vous qui charmez jusqu'aux gab'lous  
Comme Vénus, rentrez dans l'onde

Mistress

Je volais plous ! (bis)

J. Louis

Ça y est ! J'l'ons révolutionnée - sans me flatter  
j'crois qu'y a peu de maitres baigneurs de ma force;  
avec moi, on n'craint jamais de boire un coup !

Mistress

No ! c'été vo qui avez bionoé ce que vos dites !

J. Louis

Ah dame ! à l'occasion ... à la santé des belles ! ...  
Quoique marin on est galant.

Mistress

You ave stioupid !

J. Louis

Qu'est-ce que vous dites ? ... Qu'est-ce qu'elle dit ?

Francisque

Me dit que tu es intrépide !

J. Louis

J’crois bien ! Alle en sait quéque chose ! J’m’en vas toujours passer son costume à l’eau douce et le faire sécher - ô mon ange ! (il sort)

Mistress

Thank you sir ! ... you speack english ?

Francisque

Yes ! On se pique belle dame, d’en savoir quelques mots, par ci, par là.

Mistress

Aoh ! vo plaisant ... vo parlez très biene.

Francisque

Les beaux cheveux, si Rebecca en avait de pareils !

Mistress

Monsieur ... wil you ... dire à moa ...

Francisque

Madame ...

Mistress

Me Octave, votre ami, il été un très jaoli garçon.

Francisque

Mais c’est assez l’avis de toutes les femmes.

Mistress

Est-ce qu’il été marié ?

Francisque

Non Me, pas que je sache.

Mistress

Moi non plious ! Jé souis veuve.

Francisque

Veuve ? - Ah ! si votre mari le jour de sa mort avait encore sa connaissance, il a dû bien regretter ...

Mistress

No, il avé pas eu le temps !

Francisque

Vous l’aimiez beaucoup ?

Mistress

No ... pas très biaucoup ... il été un peu vieux.

Francisque

Alors, il était riche ?

Mistress

Aoh ! yes ! ... beaucoup riche ! certainly !

Francisque

Ce fut une consolation dans votre douleur de l’avoir perdu ?

Mistress

No ... c’été pas dans le douleur que je le havais perdiou c’été dans le foule.

Francisque

Oh ! mon Dieu ! ecrasé ! ... une catastrophe !

Mistress

Oh ! no ... ioune accident ... Blondin allé faire son omlette sur le grande cataracte, tot le monde avé le nez en l’air moi aussi, il s’élancé sur son corde ... un cri terrible retentit .. il vené de tomber !

Francisque

Blondin ?

Mistress

No ... mon mari !

Francisque

Dans le Niagara ?

Mistress

Yes !

Francisque

Et personne ne s’est jeté ?

Mistress

Aoh ! dans les rapides ... rien à faire ... il été perdiou pour toujours.

Francisque

Comment personne ne s’est dérangé ?

Mistress

No.

Francisque

Pas même vous ?

Mistress

Moi non plious puisque je havais rien vou je havais le nez en l’air.

Francisque

C’est juste ! ... Du moment que vous ne l’avez pas vu mourir je comprends que vos regrets ...

Mistress

Ah ! si ... je regretté son voix.

Francisque

Mr votre mari chantait bien ?

Mistress

No ... il chanté faux.

Francisque

Eh bien alors ?

Mistress



Mais il savait un si jaoli romance ... oh ! quand on chante à moa ce romance ... je souis dans le ravissement, tot de suite !

Francisque  
Le culte du souvenir ?

Mistress  
Yes ! ... Le souvenir de plious entendre mon mari.

Francisque  
La drôle de petite femme, mais qu'elle a donc de beaux cheveux !

J. Louis rentrant  
Le v'là désalé ! ... dire que j'l'avons tenue là-dedans ! ... syrène ! va !

Mistress  
Mossieu, lequel été, if you please, le plous musicien de votre ami ou de vo ?

Francisque  
Mais c'est Octave ... un vrai talent ... moi je peins ...

Mistress  
Et vous êtes bien sûr qu'il été pas marié ?

Francisque  
Parbleu ! - Tiens, tiens, ces questions ... et cette romance qu'elle adore ...

J. Louis  
Tiens, tiens, est-ce que j'aurions t'un rival ?

Mistress  
Alors, le petite femme qui été avec vo, il été pas à lui ?

Francisque  
No ! ... Madame ! ... No ! ...

Mistress  
C'été à vo ?

Francisque  
Hélas ! oui - Made, h élas, oui !

Mistress  
Aoh ! tant mieux !

\_\_\_\_\_ Scène 10e \_\_\_\_\_

### Les mêmes, Rébecca

Rébecca  
Hein ? ... Qu'est-ce encore ? ... Qu'est-ce que vous faites là ?

Francisque  
Moi ? ... rien ! ... c'est-à-dire ... Je réponds à Me qui m'interroge.

Rébecca  
Madame vous interroge sur le temps qu'il fera demain, n'est-ce pas ?

J. Louis  
Attrape ! C'est bien fait !

Mistress  
Aoh ! ... cette petite été fort en colère.

Francisque  
A moins d'être impoli, tu comprends, je ne pouvais pas ...

Rébecca  
Ah ! vous êtes poli avec Me ?

Francisque  
Pourquoi non ? ... On est chevalier français ou on ne l'est pas !

Rébecca  
On ne l'est pas ! Il ne faut l'être qu'avec moi ! ... Me, vous êtes de New Yorck je crois ?

Mistress  
Yes.

Rébecca  
Eh bien, si vous continuez à faire à Mr l'oeil laméricain, je vous brûlerai la cervelle !

Mistress  
Oh ! yes ! yes ! très fort en colère - Made, je ne faisais pas l'oeil que vo dites ... no, je aimais un autre personne.

J. Louis  
Encore une autre ?

Francisque  
Là ! tu l'entends ?

Rébecca  
Et vous croyez que je gobe ça ! Comme si je ne savais pas par expérience ce qu'on répond dans ces cas là où on est pincé !

Mistress  
Par expérience ! aoh !

### Rébecca

#### Couplets

-1-  
D'abord, je connais bien les hommes;  
Les mauvais comme les meilleurs  
Sont enclins à croquer les pommes  
Chez le voisin et même ailleurs;  
Et quand notre flair les soupconne

D'un coup de dent indélicat  
Ce n'est jamais eux ni personne  
Qui l'ont donné ... Non, c'est le chat !

-2-

Je sais surtout combien les femmes  
Savent toujours adroitement  
Exercer sur toutes les gammes  
Le chantage du sentiment  
Une innocence aux larges ailes  
Couvre le trait, contient l'éclat  
Et ce n'est jamais, jamais elles,  
Qui trompaient ! ... Non, c'est le chat !

Enfin, ma petite, méfiez vous, je ne vous en dis pas  
davantage.

Mistress  
Aoh ! j'avais pas peur de vo ... je souis chez moa ! ...  
Mary, servez à moa le thé ici ... je rentrais pas, alors  
!

Rebecca à Francisque  
Toi aussi mefie toi ... si je te vois seulement regarder  
cette femme blonde, tu ne seras pas blanc !

\_\_\_\_\_ Scène 11e \_\_\_\_\_

Les mêmes Octave

Octave  
Ensemble ! ... pourvu qu'il ne m'ait pas trahi ! ...  
Madame ...

Mistress  
Aoh ! M. Octave, je souis ravie de vous voir ...

Octave  
Madame ! ... - Pourquoi cette querelle ?

Rebecca  
Vous le demandez.

Francisque  
Elle s'imagine que l'Américaine me fait les doux  
yeux à moi ! ...

Octave  
Mais non, petite malheureuse, c'est moi qu'elle  
aime.

Rebecca  
Bien vrai ?

Octave  
Seulement ... et c'est là que je suis diablement gêné !  
... Je crains qu'elle ne soit amoureuse que de ma  
voix.

Francisque et Rebecca  
Ah bah !

Mistress  
Que se disaient-ils donc ?

Octave  
Elle est persuadée que c'est moi qui chante si bien la  
Romance de la Rose.

Rébecca  
C'est donc ça que tantôt je l'ai surprise à sa fenêtre  
... écoutant. - Alors ce baiser ?

Francisque  
Quel baiser ?

Rébecca  
Tu n'as pas besoin de savoir.

Octave  
Voilà pourquoi, mon pauvre ami, je te rase avec  
cette mélodie depuis 8 jours !

Rébecca  
Ah ! j'espère !

Francisque  
Mais si elle découvre ...

Octave  
Il ne faut pas qu'elle découvre ... et pour celà, mes  
enfants, je compte sur vous, est-ce dit ?

Francisque et Réb.  
C'est dit !

Octave  
Made voulez vous me permettre d'avoir l'honneur  
de vous présenter M. et Me Francisque Dureillis,  
deux époux comme on en voit peu ! Jamais une  
dispute, jamais de voies de fait !

Mistress  
Aoh ! ... Jamais ? ... Tout à l'heure cependant,  
qu'est-ce que c'était.

Rébecca  
Un nuage, Made, un simple ménage.

Francisque  
Nous quereller nous, si gais, si heureux, riant,  
batifolant, chantant toujours ?

Mistress  
Ah ! vous chantez aussi ?

Francisque  
Si je chante ... moi un peintre !

Octave  
Tais toi donc !

Francisque

Mais je chante comme tous les rossignols de muraille: traduisez gabageonneurs !

Octave  
Mais tais toi donc !

J. Louis  
Mais moi itou, je chante ! Je chante à faire pâmer les goëlands !

Mistress  
Aoh ! je souis très quiourieuse ...

Octave  
Là ! voilà ce que je craignais.

Mistress  
Volez-vo chanter à moi un romance de Martha ?

Francisque  
Très volontiers belle dame.

Octave  
Je suis perdu.

Rebecca  
Prends garde à toi, si tu cherches à l'entortiller l'américaine, je suis là et je te pince.

Francisque  
Laissez moi donc ! - Je ferai de mon mieux, Made !  
Ah ! tu veux du sentiment, attends un peu, ma mignonne ! ... - Le chien du colonel !

#### Scie d'Atelier

-1-  
Un colonel avait un chien  
Un chien qui n'était pas un chien  
Il le savait peut-être bien  
Mais son épous'n'en savait rien !  
Rrrraouh, ouah, ouah !  
Mais qu'il fut donc cruel  
Le chien du colonel !

Tous  
Mais qu'il fut etc.

-2-  
C'était une chienne, je crois  
Car un jour qu'ils marchaient tous trois  
Ils furent suivi obstinément  
Par tous les chiens du régiment  
Rrrouah ! ouah !  
Etc.

-3-  
Le colonel fut très vexé,  
Mais quand il voulut les chasser  
Ce fut le sien qui le mordit  
Entre les basques d'son habit

Rrrouah ! ouah !  
Etc.

-4-  
Bref, cet homme qui a 50 ans  
N'avait jamais souffert des dents  
Pour la 1e fois sentit bien  
Qu'les dents vous font un mal de chien !  
Rrrrouah ! ouah !  
Etc.

Mistress  
Ah ! c'était très joli - mais je aimais pas du tout,  
vous chantez comme il chantait mon mari - oh ! vo  
comprenez pas le sentimental et votre ami il chantait  
si bien le sentimental !

Jean Louis  
Ah ! elle aime le sentimental ? oh ! quelle idée !  
J'vas y en trouver ! (il sort)

#### \_\_\_\_\_ Scène 12e \_\_\_\_\_

Les mêmes moins Jean Louis

Mistress  
M. Octave, if you please, chantez moi comme ce  
matin, le Rose !

Octave  
Hein ? Quoi ? - sauve-moi, je t'en supplie !

Francisque  
Laisse moi faire ?

Mistress  
Eh bien ?

Francisque  
Mon Dieu Made je vais ... vous dire une bêtise !

Mistress  
Schoking !

Francisque  
Mon ami Octave est d'une timidité de jeune fille qui  
frise le ridicule quand elle ne le décoiffe pas !

Mistress  
Aoh ! Je aimais beaucoup le timidité !

Rébecca  
As-tu fini !

Francisque  
Il lui est impossible ... oh ! mais absolument  
impossible de chanter devant une jolie femme !

Octave  
Oui Made !

Mistress

C'est pour moi que vous dites cela ?

Francisque

Pour vous oui Made, dont la seule vue le trouble et l'agite ... asseyez vous ainsi, détournez au moins ces regards pleins d'effluves magnétiques !

Mistress

Très galant ! very well, indecd ! ... Comme cela ?

Francisque

A peu près ... plus à gauche ... voilà un pli qui fait mal ... là ! très bien !

Mistress

Alors vous pouvez commencer, je vous écoute avec ravissement, je suis en extase !

Francisque

A nous deux, toi devant, avec les gestes pour dans le cas où elle tricherait ...

Francisque

Ton destin, belle Rose  
N'a pas même un printemps  
Car la main qui t'arrose  
A compté trois instants ! ...  
Briller et disparaître  
Voilà ton avenir !  
Le jour qui te vit naître  
Te voit aussi mourir !

Mistress

Oh ! very good ! aoh ! very well  
Joli ! charmant ! spiritouel  
Oh ! sir, c'éte très bien, très chic  
Oh wath is weet love in miousic !

Son voix m'enflamme

Ah ! quel plaisir

Etre son femme } ensemble  
Est mon désir !

Francisque, Rébecca, Octave

Etrange femme  
Belle à ravir  
Comme on l'enflamme  
C'est un plaisir !

Mistress

Mossieu, je souis veuve et très riche  
Wil you épouser moa, my dear

Octave

Vous épouser ?

Francisque

Que c'est englishe !

Mistress

Dix mimioutes pour réfléchir  
Wat ô clock is it ?

Rebbeca

Midi sonne !

Mistress

Votre montre va bien, oh ! yes !  
Dix mimioutes pas plus, je donne !

Francisque

On répondra par train express !

Reprise de l'Ensemble

(Mistress sort)

\_\_\_\_\_ Scène 13e \_\_\_\_\_

Les mêmes moins Mistress

Octave

Ah ! mon Dieu ! je vais m'évanouir ... je m'évanouis ! ... son mari ! ... 100,000 livres de rentes ! ... ah ! ah ! ah !

Francisque

Il se trouve mal avant le mariage. Il ne lui restera rien à faire après !

Rébecca

Vous n'êtes donc pas un homme ?

Octave

Mais si je l'épouse sans avouer la vérité et qu'elle veuille me faire chanter après la noce ... elle plaidera en séparation dès le lendemain !

Rebecca

Comment faire ?

Francisque

Oui ... comment faire ! ... ah ! il y a peut-être un moyen ?

Octave

Lequel ?

Francisque

Je ne sais pas ... mais je cherche ... attends ... ton américaine s'est affolée d'une romance que son mari chantait faux. Depuis qu'il ne la lui chante plus ... le culte du souvenir est très développé chez les américaines ... mais leur engouement, c'est connu, ça passe comme les nuages rapides, comme ça vient ... il s'agirait pour ça de lui resservir la chose comme du temps de son défunt. Oh ! mais mieux que ça ! ... Rebecca, tu vas aller (il lui parle bas)

Rebecca

Oui, oui, c'est excellent ... si ça ne réussit pas ? ...

Francisque

Et toi ... (même jeu) va, va ... moi je me charge du reste !

Octave  
Mais elle va venir chercher sa réponse ?

Francisque  
Elle attendra quelques minioutes !

Rébecca  
Sois tranquille !

(Francisque et Octave sortent, entre Jean Louis une guitare à la main)

\_\_\_\_\_ Scène 14e \_\_\_\_\_

Rebecca, Jean Louis

Rebecca  
Ah ! voici cet imbécile ! - Une guitare ? ... pourquoi faire ?

Jean Louis  
Si je ne la subjuguons pas avec ça ! ... ah ! elle aime el sentimental ? j'vas lui en donner.

Rebecca  
Que viens-tu faire ici, Jean Louis, avec cet instrument ?

J. Louis  
Moi Made ? Je venions ... dam ! Je venions ...

Rebecca  
Allons sois franc !

J. Louis  
Pour chanter une barque, une barque. Je ne sais plus comment y disent ça ...

Rebecca  
Une barcarolle ? Tu sais donc chanter ?

J. Louis  
Si je sais chanter ? Mais on m'entend jusque de la Cambe, à 3 kilomètres d'ici, quand le vent donne.

Rébecca  
Mais alors, tu chantes très bien !

J. Louis  
Vous êtes ben honnête !

Rébecca  
Veux tu faire plaisir à ta baigneuse ?

J. Louis  
Oh ! j'crois ben ! Je n'viens que pour ca !

Rebecca

Eh bien ! chante lui la romance que tu entends chanter tous les jours à ces messieurs.

J. Louis  
Ah ! celle là qui m'agace ?

Rébecca  
Justement !

J. Louis  
Et vous croyez que ça va la rendre contente ?

Rebecca  
Elle va t'embrasser ! - Elle n'adore que celle là ... va ... va je reviens à l'instant ! (Elle sort)

\_\_\_\_\_ Scène 15e \_\_\_\_\_

Jean Louis seul

M'embrasser ? ... Elle va m'embrasser ? Mais oui que je vas te ravir, ô mon ange ! Justement sa fenêtre est ouverte à nous deusses !

(Il chante)

Ton destin belle Rose

Etc.

(La fenêtre se ferme brusquement)

Ah ! c'est peut être à cause des courants d'air !

(à la porte du pavillon)

Ton destin belle rose

etc.

\_\_\_\_\_ Scène 16e \_\_\_\_\_

Jean Louis, Mistress

Mistress agacée

Aoh ! taisez-vo ! profaner un si jaoli chose ! ... Aoh ! very bad, ridikoule stioupid !

(Jean Louis continue - On entend un piano sur lequel on tape la romance en la jouant en valse)

Mistress

No ! no !

(La valse se continue - un orgue de barbarie se met à jouer le même air dans le même mouvement)

\_\_\_\_\_ Scène 17e \_\_\_\_\_

Les mêmes, Francisque, Rébecca puis Octave

Francisque et Rébecca entrent en valsant et en chantant la romance.

Francisque

Tra la la-tra la la la la Made Johnson, si le coeur vous en dit ... tra la la la ... quand y en a pour deux ... tra la la.

Mistress

Ah ! les vaudales.

(L'orchestre du casino attaque la romance en galop)

Mistress  
No ! no ! ... assez ! ... Je volé plus ! ... Je pouis plous  
! ... J'évanouis moa !

(Elle tombe sur un siège)

Octave entrant  
Ciel !

Francisque  
L'all Right ! Je crois qu'ça y est !

Octave  
Ah ! nous avons été cruels !

J. Louis  
C'est point ça que j'voulions ! ... all'm'a pas  
embrassé du tout !

Mistress  
Aoh ! merci, merci ! - Ah ! c'été vo !

Octave  
Oui Made, il est 4 heures 27 minutes ...

Mistress  
No !

Octave  
Si ... Je viens vous apporter ma réponse !

Mistress  
Mr Octave, j'aimai beaucoup vo, mais ...

Octave  
Mais ...

Mistress  
Je veux plous entendre cette romance, j'émais, j'émais  
!

Octave  
Rassurez-vous, ce n'est pas moi que vous la  
chanterai je vous le jure ... car ... j'ai un aveu à vous  
faire, j'en ai pas un brin de voix ... celui de nous  
deux qui chante ... c'est lui !

Mistress  
Aoh ! tant mieux !

Francisque  
Qu'est-ce que je disais ? Le culte du souvenir, rasé  
!!!

Mistress  
Alors je vous épouse !

Francisque  
Voilà ce qui s'appelle saisir l'occasion aux cheveux.

Octave  
Le tout est de savoir bien la saisir !

J. Louis  
Sapristi ! J'ons une bonne poigne ... eh bien,  
moi l'an dernier, je l'ons saisie aussi aux cheveux,  
sur une belle dame que je baignais .. eh bien elle m'a  
restée aux mains son occasion, et elle s'a neyée ...  
pas l'occasion, la belle dame !

J. Louis  
Oh ! mais ceux là, sont de vrais cheveux.

Rebecca  
Tu m'épouseras en même temps ? ça s'ra gentil 2  
noces ?

Francisque  
Oui, oui quand tu en auras comme ça !

(au public)  
Le chien du colonel messieurs  
Est là qui nous roule des yeux  
A le siffler ya du danger  
N'allez pas le faire enrager !  
Rrouh ! ouah ! ouah !

Rebecca  
Qu'on ne soit pas cruel  
Au chein du colonel

Tous reprise  
Qu'on ne soit etc.